



ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 12 MARS 1978

1re CIRCONSCRIPTION DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE-SAINT-DENIS
(Saint-Ouen, Epinay, Ile Saint-Denis, Pierrefitte, Villetaneuse)

Paulette FOST

EMPLOYÉE
MEMBRE DU COMITÉ CENTRAL DU P.C.F.
VICE-PRÉSIDENTE DU CONSEIL GÉNÉRAL
PREMIER MAIRE-ADJOINT DE SAINT-OUEN

CANDIDATE DU

PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

pour l'Union et le Changement

REMPLAÇANT ÉVENTUEL :

Raymond GOSSELET

CARRELEUR
MAIRE-ADJOINT D'ÉPINAY-SUR-SEINE

Electrices, Electeurs,

Jusqu'à présent, Etienne FAJON était votre député. Fernand BELINO, son suppléant, consacrait tous ses efforts aux intérêts de la population laborieuse d'Epinay, dont il était Maire adjoint.

A l'Assemblée Nationale comme dans le pays, Etienne FAJON, fidèle à ses engagements, s'est toujours placé aux côtés de toutes celles et de tous ceux qui sont à la peine, qui subissent les méfaits du pouvoir de l'argent ; toutes les catégories sociales sur lesquelles pèsent les difficultés ont pu compter sur le soutien actif de leur député. Il n'a cessé de travailler à l'union du peuple pour le progrès et pour les changements nécessaires.

Aujourd'hui, votre député — après 42 ans de mandat — a proposé de ne pas être représenté. Mes amis du Parti Communiste Français m'ont accordé leur confiance et m'ont chargée de faire acte de condidature afin de poursuivre l'œuvre d'Etienne FAJON. Raymond GOSSELET, Maire adjoint d'Epinay, est mon remplaçant éventuel.

Vice-Présidente du Conseil Général de la Seine-Saint-Denis, Maire Adjointe de Saint-Ouen, il m'est donné, dans mes activités quotidiennes, d'être en liaison avec la population et avec les municipalités de la circonscription, dont les Maires et Adjoints communistes assument leurs responsabilités à la grande satisfaction des habitants. J'ai ainsi, par ces contacts divers, la possibilité de bien connaître vos soucis, vos besoins, vos aspirations.

Actuellement, vous voulez profondément le changement dans notre pays.

Le 12 mars, avec des millions de Français, vous pouvez en finir avec la politique de Giscard-Barre-Chirac, qui fait les tenants des grosses fortunes toujours plus riches, et organise l'austérité pour tous les autres. Des entreprises ferment. Chaque famille vit dans la crainte de grossir le million et demi de chômeurs ; les jeunes, même diplômés, ne trouvent pas d'emplois. Le coût de la vie augmente, les crédits pour le logement social diminuent sans cesse. Le franc subit les attaques des spéculateurs ; les retraités, les petits épargnants en supportent, les premiers, les méfaits. Dans les petites et moyennes entreprises, les faillites se multiplient. L'indépendance nationale est bradée.

Il faut donc changer, mais pas seulement les hommes.

Assez de bonnes paroles. Il est urgent d'en finir avec les inégalités.

Faire payer les riches, ceux qui peuvent, en une soirée, perdre au jeu des dizaines de millions, imposer le capital et les grosses fortunes, établir la justice fiscale, demander plus aux sociétés tentaculaires, poursuivre les fraudeurs, les spéculateurs, nationaliser les plus grands groupes et leurs filiales, mettre fin aux innombrables gaspillages, fabriquer français,

voilà les moyens de mettre en œuvre les objectifs sociaux du programme commun de gouvernement
signé en 1972, qui a recueilli votre large appui et qui doit être actualisé.

Oui il est possible d'appliquer immédiatement :

- *le salaire minimum (SMIC) à 2.400 F par mois ;*
- *l'augmentation de 50 % des allocations familiales ;*
- *le minimum retraite à 1.700 F pour atteindre très vite 80 % du SMIC ;*
- *la création de 500.000 emplois par an, la retraite à 60 ans pour les hommes, 55 ans pour les femmes ;*
- *les 18 semaines de congés maternité ;*
- *la construction de 100.000 logements sociaux dès la première année.*

Il est indispensable en même temps de développer les libertés, la démocratie et la participation des travailleurs à la gestion des entreprises.

Ce sont là les engagements clairs et précis des communistes. Pour les réaliser, il faut l'union des forces de gauche, sur ces bases.

Comme nous, vous pensez que la désunion ne sert que la réaction et sa politique contre le peuple.

Nous voulons, nous, respecter les engagements pris devant les électeurs et avoir la possibilité de les réaliser.

Il faut donc surmonter les obstacles qui retardent l'union pour le changement.

C'est à vous qu'appartient la solution. Pour en finir avec cette situation, pour éviter le retour aux combinaisons du passé dans lesquelles seuls les communistes n'ont pas été mêlés, une seule voie s'offre à vous : C'EST DE DIRE QUE VOUS APPROUVEZ LES COMMUNISTES DANS LEUR FIDELITE AU PROGRAMME COMMUN POUR L'UNION DU PEUPLE.

Pour éviter que des gens se fassent élire à gauche et pratiquent une politique contraire au progrès,

Le 12 Mars, même si vous ne partagez pas toutes nos idées, ne perdez pas votre voix ; contre le pouvoir giscardien, votez utile, votez pour un député qui mettra toujours ses actes en accord avec ses promesses.

Paulette FOST,
Candidate du Parti Communiste Français.

Avec **Etienne FAJON** et **Fernand BELINO,**
Fernand LEFORT (Maire de Saint-Ouen),
Josiane ANDROS (Maire de l'Ile-Saint-Denis,
Daniel BIOTON (Maire de Pierrefitte),
André BOURSIER (Maire de Villetaneuse),
Tous nos Adjoints d'Epinay :
J.-Claude QUINTRIC, Jeanine HERSCU, Catherine MASSON

vous appellent à

voter PAULETTE FOST

ATTENTION ! Cette circulaire n'est pas un bulletin de vote.
Pour voter, prenez un bulletin de vote qui porte les noms de Paulette FOST et de son remplaçant, Raymond GOSSELET.
N'inscrivez rien sur le bulletin. Ne barrez aucun nom. Ne faites aucun signe. Sinon, votre vote serait nul.
A Epinay, où il y a des machines à voter, appuyez sur la touche N° 3 portant les noms de Paulette FOST et Raymond GOSSELET.

IMPRIMERIE HODENT - PIERREFITTE

Vu, la Candidate.